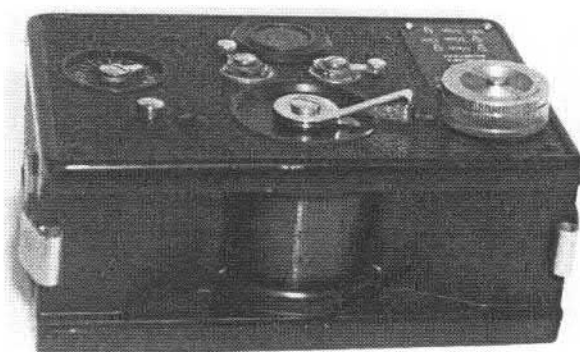


ISSN : 0291-6479

Club Niépce Lumière



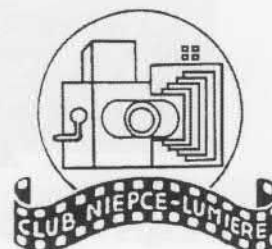
FT2 N°611 680



FT2 N°67519



Mars 2001 N° 101
50 Francs - 7,5 Euros



Chambre Stéréoscopique

pour plaques 9×18 cm
et 9×9 cm

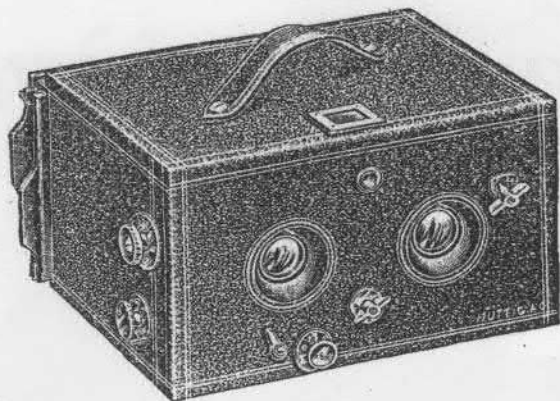


Fig. 39. No 44

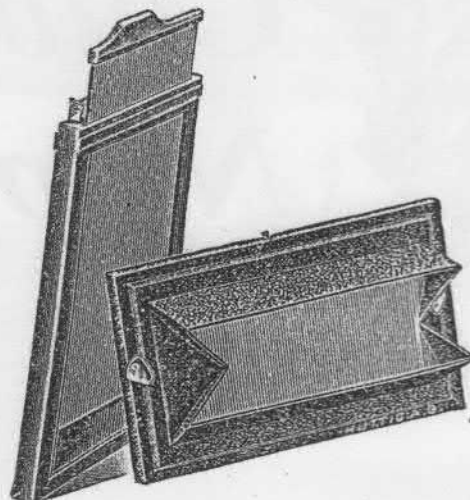


Fig. 40.

Dimensions 215×160×130 mm. — Poids 1500 gr. avec un châssis
No 44. — Avec un châssis double volets en aluminium —
deux objectifs double-périscopiques — obturateur réglable — diaphragmes
gainerie keratol — mise au point facultative etc.

PRIX : 80 FR.
chaque châssis supplémentaire
5 francs 75

Payable 10 fr. en souscrivant
et le reste 10. fr. par mois
Pour paiement comptant
réduction de prix de 8 francs.

Chambres Détectives pour Pellicules

SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR

Modèle Pliant

„ LLOYD „

BREVETÉ

pour bobines pelliculaires à 12 poses 9×9 ou 9×12 cm.

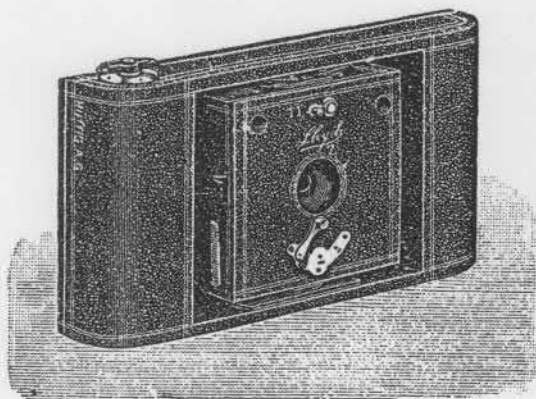


Fig. 41. No 50

No 50. — Dimensions 23×5×12 cm.
Poids 950 gr.

Avec lentille achromatique. Obturateur
pour la pose et l'instantané, toujours
armé. Deux viseurs. Diaphragmes. Gai-
nerie cuir de bœuf.

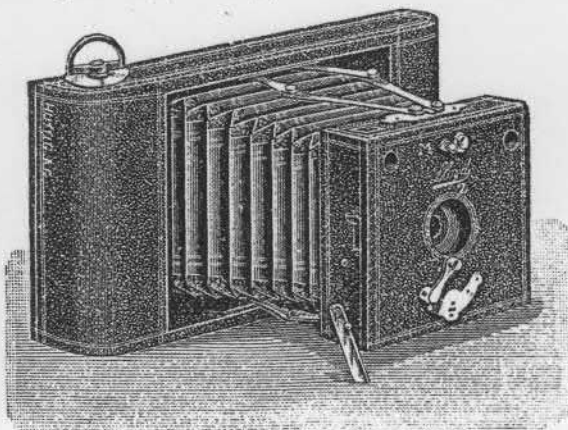


Fig. 42. No 50

PRIX 70 FR.
Sac en cuir de bœuf 10 fr.

Payable 10 fr. en souscrivant
et le reste 10 fr. par mois
Pour paiement comptant
réduction de prix de 5 francs.

Appareils vendus avec facilités de paiement

Le mot du président

Chaque fois que je m'assois devant mon ordinateur pour écrire mon éditorial, je me fais la même réflexion. Que vais-je pouvoir leur dire de nouveau que je ne leur ai pas encore dit ? Et puis, à la réflexion, j'essaie d'approfondir la signification exacte d'un éditorial qui, à tout bien considérer, n'est rien d'autre que le reflet de ce que nous, les dirigeants de ce Club, nous éprouvons journalièrement pour maintenir en place, notre chère association.

D'un côté, j'ai Gérard Bandelier qui m'appelle et qui me demande : « As-tu reçu quelques nouvelles ré adhésions ou adhésions ? » La mort dans l'âme, je suis obligé de lui dire la vérité : « Non, cette semaine je n'ai rien reçu !... » Je sais que Gérard se bat tous les jours pour équilibrer son budget. Je sais que tous les jours il se creuse la tête pour trouver de nouvelles idées et surtout pour décider les retardataires impénitents de s'acquitter de leur cotisation. Comment trouver le moyen élégant de dire sans les vexer, à ceux qui nous ont oubliés, que cette omission nous cause un très gros préjudice et précipite inexorablement et prématurément notre poussée de cheveux blancs ? Je ne sais plus qui m'a dit un jour que le bénévolat poussé à cet extrême frise les limites de l'inconscient !

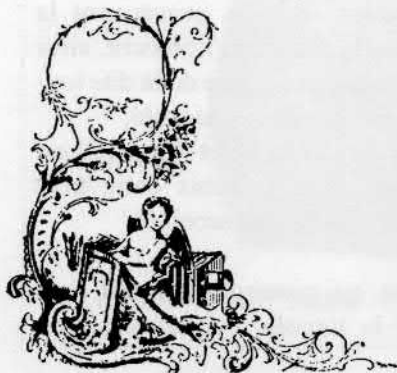
Bien souvent, alors que Gérard vient juste de raccrocher, le téléphone sonne à nouveau et cette fois, c'est Roger Dupic qui m'appelle : « Dis donc, le bulletin est terminé et nous avons six pages blanches, que faisons nous ? » Et oui, parce que nous avons aussi une pénurie d'articles de plus en plus grave. Je reçois très souvent des promesses d'articles que je ne vois jamais ! Il y a même un adhérent du Club dont j'aurais la décen-

ce de taire le nom mais qui se reconnaîtra qui me promet un article depuis plus de quatre ans ! Il ne fait aucun doute que cet article sortira un jour. Après une telle gestation, je suis convaincu nous allons avoir un vrai chef d'œuvre.

Est-il possible que personne n'ait quelque chose de passionnant à nous apprendre ? Tous les collectionneurs sont des passionnés et je suis certain que dans le secteur qui vous est propre, vous avez tous un jour ou l'autre découvert quelque chose d'extraordinaire. Ce matin, j'ai reçu un appel téléphonique de mon vieil ami Jean-Claude Fieschi qui, selon ses habitudes, nous a « dégoté » une rareté à Nîmes. Je ne vous en parlerai pas, je lui laisse le soin de vous l'apprendre par l'article qu'il ne manquera de nous écrire à ce sujet. N'est-ce pas Jean-Claude ? De plus, Jean-Claude est un excellent photographe, nul doute également qu'il va nous faire de très belles illustrations.

L'espoir étant l'atout le plus sûr d'une belle longévité, je vais encore attendre et surveiller ma boîte aux lettres. Peut être pourrais-je bientôt avoir d'une part, le plaisir de soulager les aigreurs d'estomac de notre cher Trésorier et d'autre part, redonner un peu plus de sérénité au front plissé et soucieux de notre pauvre Roger Dupic qui assure en ce moment la lourde charge de « responsable de la rédaction du Bulletin ».

Le Président



| | |
|----|--|
| 3 | <i>L'édito du président</i> |
| 4 | <i>Un drôle de petit appareil panoramique</i> |
| 7 | <i>La chambre-Fusil Photographique du Dr Fol</i> |
| 10 | <i>Le DRUH</i> |
| 13 | <i>Foca Universal Historical Club</i> |
| 14 | <i>La vie du Club & Manifestations</i> |
| 15 | <i>Petites Annonces</i> |

UN DROLE DE PETIT APPAREIL PANORAMIQUE ...

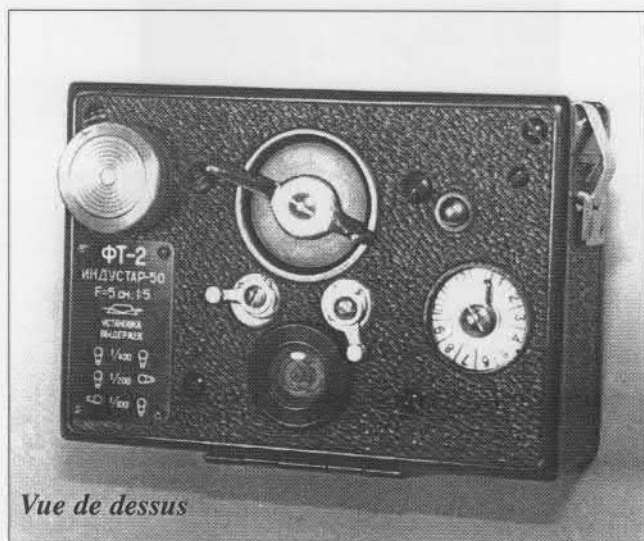
De Pierre Vialle

Bien avant les célèbres HORIZON de la fin des années 60, apparaissent les FT. Le FT I en 1948, produit à quelques exemplaires, est conçu par l'ingénieur SOLOVIEV, ancien de l'entreprise EFTE à Moscou. Suivra le FT 3 de 1951, produit à une centaine d'exemplaires, qui sera rapidement abandonné car trop cher à fabriquer. Sera mis en production le projet sans doute le plus simple de F.V. TOKAREV.

TOKAREV est ingénieur en armement. Il a conçu le FT 2 pour vérifier les impacts d'un tir de barrage en artillerie. Pour rentabiliser la production, l'appareil est mis en fabrication en 1958 et proposé au grand public en Union Soviétique. C'est la période KHROUCHT-CHEV, premier secrétaire du parti communiste de l'URSS. Il vient de remplacer MALENKOV et il amorce la déstalinisation. Il ouvre son pays sur l'étranger (nombreux voyages...). Ainsi, l'appareil sera distribué sous divers labels : SPIRATONE ou PANORAMA par F.SPIRA aux Etats Unis, SPACEVIEW par les établissements E.TRANCHANT en France...

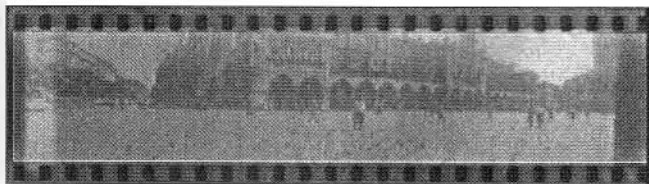
Description du FT 2 n°67519 :

Il se présente sous la forme d'une belle boîte rectangulaire de 120 mm par 80 mm et 50 mm de haut, métallique et noire (peinture « bosselée ») dont on peut extraire le dos et les côtés, comme un tiroir. C'est un appareil panoramique proposant 12 vues 24 x 110 mm sur film 35 mm perforé. Son poids est exactement 700g.



Sur le dessus, une petite plaque vissée porte, en caractères cyrilliques les inscriptions suivantes : FT-2 INDUSTAR 50 F=5 cm. 1 :5. On y trouve aussi la petite « tombe » percée d'une flèche, logo apparu pour la première fois sur les derniers FED de 1948, qui allaient devenir les ZORKI des années 50 et la suite. Ce logo que nous retrouverons alors sur toutes les productions KMZ (K comme Krasnogorsk, près de Moscou).

On y lit aussi, toujours en caractères cyrilliques) Oustanovska Vuderjek (qui pourra nous dire la signification de ces deux mots ?) et trois petits dessins explicitant les trois vitesses d'obturation possibles (voir photo).



L'objectif, que l'on n'aperçoit que dans certaines circonstances, est donc un INDUSTAR de 5 cm de focale et dont l'ouverture constante du diaphragme est 1 :5. Voici un objectif qui n'est guère lumineux !

Le bouton nickelé d'avance du film est cranté. Une petite flèche précise le sens de rotation. Le défilement intérieur du film entraîne le compteur de 12 vues. Trois tours de sa flèche correspondent à 115 mm d'avancement du film (soyons donc très attentifs lors du bobinage !). Ce compteur, en creux, est numéroté de 1 à 12. Le film circulant de cassette à cassette spéciale, l'appareil n'a pas besoin de bouton de rembobinage.

L'armement de l'obturateur, ou plus exactement la mise en service de la tourelle contenant l'objectif, ainsi que le petit cache de la fenêtre extérieure de la dite tourelle se fait par un bouton « papillon » nickelé.

A peine 1/2 tour (120°) vers la droite et l'appareil est prêt à fonctionner. Nous avons le choix entre trois vitesses 1/100^{ème}, 1/200^{ème}, 1/400^{ème} de seconde.

Ces vitesses d'obturation, qui correspondent aux trois vitesses de rotation de la tourelle cylindrique, sont

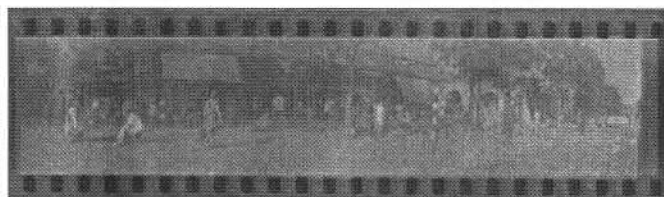
obtenues grâce à deux petits boutons style « retardateur » des premiers FED. Ces trois vitesses sont « obtenues par friction du rotor sur O, 1 ou 2 freins hélicoïdaux » (cf. J.L. PRINCELLE, in Russian and soviet cameras – Hove Foto Books – 1995). Qui m'expliquera, si possible avec un petit dessin, comment çà marche ?

Le déclencheur, petit champignon nickelé, se place bien sous l'index droit. Quatre vis à tête ronde rendent l'appareil cohérent.

A l'arrière, on ne trouve qu'un simple viseur à cadre rabattable avec son petit appendice central à trou.

De chaque côté, deux clips métalliques maintiennent le tiroir contre l'avant de l'appareil, où apparaît la tourelle (diamètre 40 mm) au centre dans un creux de cette façade.

Le tiroir possède sur ses parois intérieures une plaque métallique courbe circulaire sur 120°, recouverte de



peinture noire « velours », qui vient balayer la petite fenêtre intérieure rectangulaire (6x24) de la tourelle.

Quelques photos de ce bel appareil vous donneront sans doute envie d'en savoir davantage... Parce que cet appareil fait des photos !

Lorsque je l'ai acheté, il était encore chargé d'une pellicule. Après développement, je vous livre des contacts. Il s'agit de photos provenant de Pologne, Cracovie, place KOSZCIUKO, plus précisément.

Nota :

Dans le n°18 de notre revue (été 1984), Guy-Michel Hélène nous faisait connaître le FT2.

Reprenant le titre des articles de Jean Boucher, " Faîtes revivre vos appareils" il terminait sa présentation par cette phrase : " Essayez, vous serez conquis à l'époque où les gens ne pensent plus qu'aux appareils sophistiqués et combien décevants "

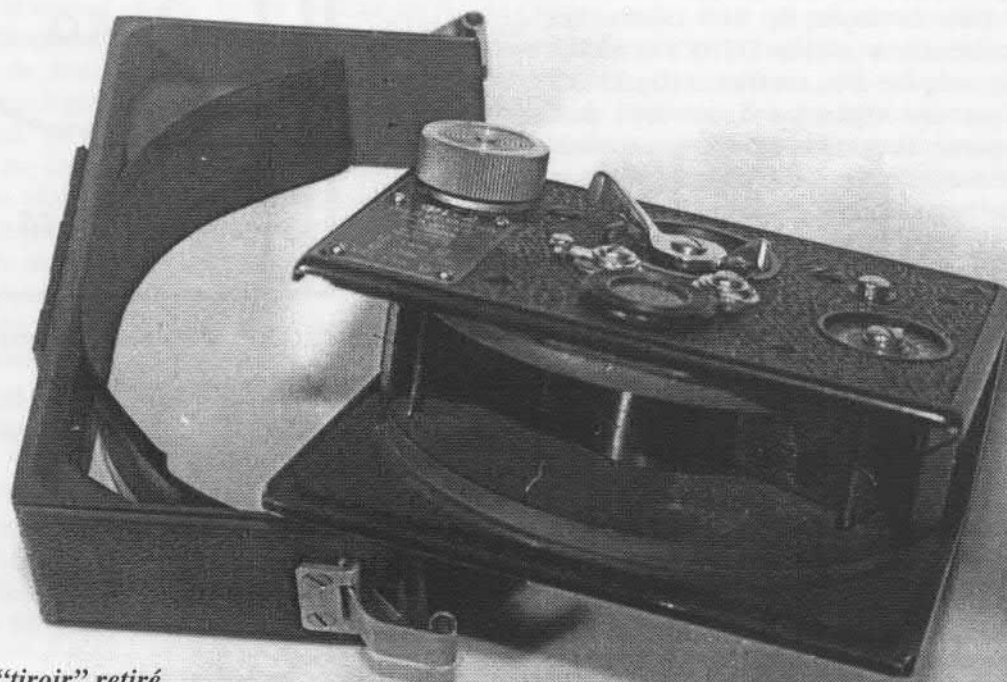
Dix-sept ans après c'est chose faite.

Merci à Pierre Vialle de jouer le jeu du Club, faire partager sa passion.

Qu'ai-je gagné ?

Oustanovska Vuderjek signifie : Tableau des vitesses.

R.DUPIC



Vue arrière "tiroir" retiré

LA CHAMBRE – FUSIL PHOTOGRAPHIQUE DU DOCTEUR FOL

Par Paul Colmar

Dans le numéro 100 de notre bulletin, Gérard van Beukering présentait une intéressante étude sur deux fusils photographiques, le LEICA et le PHOTO SNIPER, héritiers de ceux mis au point en 1874 par l'astronome français Pierre Jules César JANSEN et en 1882 par le physicien français Etienne Jules MAREY. Il existe un troisième appareil de ce type, une véritable curiosité puisqu'il s'agit d'une chambre – fusil photographique, construite en 1884 par le docteur FOL, de Genève.

Cet appareil est décrit dans l'ouvrage « La Photographie instantanée et son application aux Arts et aux Sciences », du docteur J.M EDER, directeur de l'Ecole Impériale de Photographie à Vienne, professeur à l'Ecole Industrielle de Vienne, membre d'honneur de l'Association Belge de Photographie, de la Société Photographique de la Grande-Bretagne, etc. Ce livre a été publié en 1888 par GAUTHIER – VILLARS et Fils, imprimeurs – éditeurs de la Bibliothèque Photographique, 55 quai des Grands Augustins à Paris, dans une traduction française de la 2ème édition allemande, par O.CAMPO, membre de l'Association Belge de Photographie. Voici ce texte, figurant au chapitre VI :

« D'après les données de MAREY, le Dr FOL, de Genève, construisit un fusil qui donne des images 9 x 10 centimètres. Ce fusil contient 12 plaques ; l'objectif est un Antiplanat de STEINHEIL, de 2^{1/2} centimètres d'ouverture, avec un foyer de 14^{1/2} centimètres. L'obturateur ressemble à celui de THURY et AMEY. La chambre se compose d'un soufflet *ss* (fig.23). Elle est partagée par une séparation *S*, en deux parties étanches. La partie de gauche, *sg*, forme en quelque sorte une seconde chambre. L'objectif *O* dessine l'image sur le verre dépoli *gl*. La partie de droite,

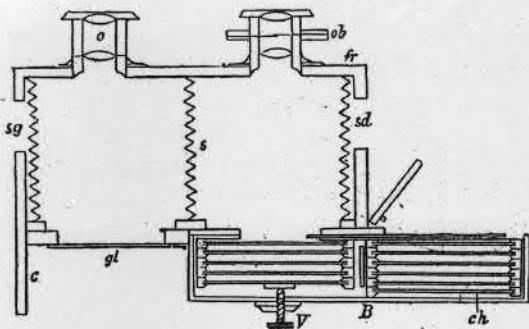


Figure 23 - Fusil photographique du docteur Fol

munie d'un objectif avec obturateur, sert à obtenir l'image latente sur les glaces sensibles renfermées dans le dispositif *B*. La planchette de devant *fr* porte les deux objectifs. Un cadre large *C* forme le fond de la

chambre, il porte la glace dépolie et le magasin à glaces sensibles au nombre de douze.

Chaque glace est renfermée dans un petit châssis en bois et séparée de la suivante par une mince plaque de métal qui empêche la lumière d'atteindre la seconde glace. Lorsqu'une glace est exposé, on lache la vis *V*, on incline l'appareil vers la droite, ce qui la fait glisser dans le magasin de droite. En resserrant la vis *V*, on reporte la seconde glace au foyer et l'on peut entreprendre une seconde pose.

La mise au point se fait au moyen d'un chariot (fig.24) formé de deux cadres en métal. L'un des cadres *Ci* se fixe sur la partie de devant de la chambre portant les roues dentées *r* et *R* et la tige à pignons *P*, sur les côtés, deux rebords permettant à l'autre cadre

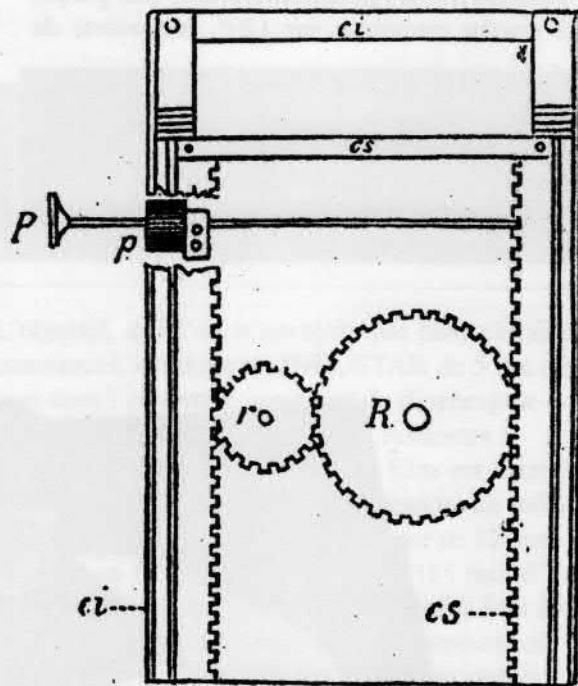


Figure 24 - Chariot du fusil photographique

CS de glisser dans une rainure : sur celle-ci se fixe la partie postérieure de la chambre. Le châssis *CS* porte deux crémaillères.

En tournant la tige *P*, on provoque la marche du cadre en avant ou en arrière et l'on obtient la mise au point. Mais en suivant le mouvement des objets, le point se déplace rapidement; il convient donc de le rétablir sans beaucoup de difficultés, ce qui se fait au moyen des roues *r* et *R*.

En effet, en tournant légèrement la roue on obtient un mouvement amplifié de la roue *R*, laquelle le transmet à la crémaillère du cadre *Ci* et le point est retrouvé. L'appareil se place sur un support (fig.25) composé de quatre lattes qui, pliées, forment une espèce de crosse de fusil ; dans sa partie principale se trouve un tuyau cylindrique. Un piston *ip* y glisse, poussé par le ressort à boudin *SP*, en portant la gâchette *ch* vers l'arrêt *g*, on tend ce ressort et entre le piston *ip* et le bout du tuyau, il se forme une chambre d'air.

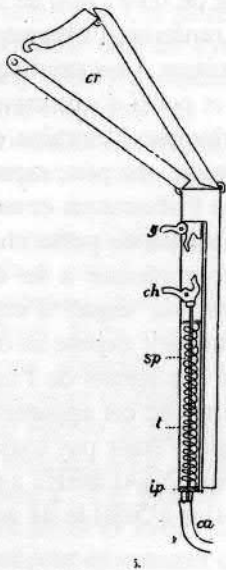


Figure 25 -
Crosse du fusil
photographique

Le bout du tuyau est relié à l'obturateur de l'objectif par un tuyau flexible. En déclenchant *ch*, le piston sollicité par le ressort chasse devant lui l'air qu'il comprime et l'obturateur entre en fonction.

Le maniement de tout l'appareil est donc facile. Lorsque le magasin à glace est dans la position voulue, l'obturateur armé, la mise au point préparée et le déclenchement au cran d'arrêt, on épaulé le fusil (fig.26). On vise alors le modèle à photographier et l'on suit son mouvement sur le verre dépoli. Un léger mouvement de la main gauche au bouton *r* rétablit le point et le maintient.

Au moment voulu, l'index de la main droite presse la gâchette *g* et l'obturateur fonctionne.

Il suffit alors de deux mouvements, l'un à droite, l'autre à gauche, pour changer la glace sensible, et, après armement de l'obturateur, on est prêt pour une nouvelle exposition.

On obtient avec les supports sensibles qui se trouvent aujourd'hui dans le commerce, des négatifs parfaits pleins de détails si l'on opère en plein air, par un beau temps, en été ou vers l'heure de midi. Sous d'autres conditions, l'action lumineuse n'est pas assez puissante pour impressionner la pellicule sensible dans un temps de pose aussi minime.

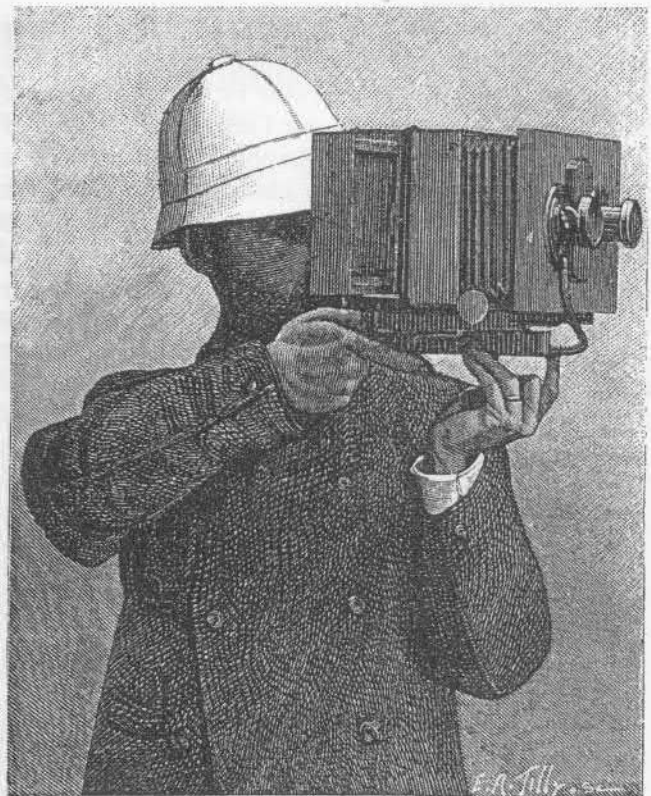


Figure 26 - Le fusil photographique en fonction

L'appareil du Dr FOL possède de grands avantages sur d'autres appareils similaires présentés jusqu'à ce jour. Cependant, il est indubitable que les dispositifs et les appareils de MUYBRIDGE et de MAREY sont les seuls qui puissent fournir des indications précieuses et complètes sur la mécanique des mouvements des animaux, le vol des pigeons, la marche de l'homme, des quadrupèdes, etc. La succession de diverses positions prises par un animal en mouvement, photographiée à de courts intervalles sur une même plaque, est certes plus instructive que les épreuves obtenues par l'appareil du Dr FOL. D'un autre côté, la méthode de MAREY limite l'observation aux animaux qui se présentent devant l'objectif dans un plan déterminé, tandis que le fusil photographique permet d'aller chercher des plans divers. Nous signalerons quelques sujets photographiés en excursion par le Dr FOL ; le lecteur se rendra mieux compte des résultats que l'appareil donne.

Nous avons vu des clichés photographiques représentant des mouettes se précipitant sur une proie, un chien se tenant en équilibre sur trois pattes, un chien se grattant, deux coqs s'élançant l'un sur l'autre, des petites filles sautant à la corde, des garçonnetts jouant à saute-mouton sans qu'ils s'en doutent qu'ils ont été photographiés, des oiseaux de proie, etc. » Voilà donc pour le « fusil photographique du Dr FOL ».

Quant au fusil photographique LEICA, voici deux informations : L'un de ces appareils (lot n° 356 au catalogue) a été adjugé 70 000 FF lors d'une vente organisée le 31 mai 1980 par l'étude LOUDMER et POULAIN. Ce fusil photographique, composé d'un boîtier LEICA III B, d'une chambre VISOFLEX et d'un objectif TELYT f4,5/200 mm, avait été fabriqué pour le capitaine Attilio GATI (un explorateur), à l'occasion d'un safari en Afrique (référéncé par ROGLIATTI). Le nombre de fusils photographiques LEICA similaires était alors estimé à 3 ou 4.

Un autre fusil photographique LEICA figurait dans une vente organisée le 18 octobre 2000 par CHRISTIE'S, à Londres (lot n°364). Il est composé d'un boîtier LEICA III noir, d'une chambre reflex VISOFLEX et d'un objectif TELYT f4,5/200 mm marqué E.LEITZ New - York. L'historique de cet appareil estime, lui, le nombre d'exemplaires connus entre 6 et 12. Estimé 9 000 - 12 000 £, ce fusil LEICA n'a pas trouvé preneur semble-t-il.

Le docteur J.M MEDER, qui cite sans le décrire (et c'est bien dommage !) un appareil photographique en forme de pistolet construit par SKAIFE en 1868 (sans doute le plus ancien du genre) présente un autre appareil d'exception, le revolver photographique d'ENJALBERT : « L'appareil de M.ENJALBERT a la forme d'un revolver de poche, mais, au lieu de lancer

des balles meurtrières, il sert à produire des petits négatifs de 4 centimètres de côté. Le photo - revolver est imperméable à la lumière et permet de suivre facilement l'objet en mouvement.

Le n°1 de la figure 22 montre, à l'échelle 1/3 , une vue d'ensemble

le n°2 nous en donne la coupe.

Le canon tient lieu de soufflet, il renferme un objectif rectilinéaire rapide de 0,012 mm de foyer. La chambre noire cylindrique renferme l'obturateur A et le porte - châssis C. L'obturateur A est un disque tournant librement sur son axe et percé d'une ouverture B : un petit mouvement d'horlogerie l'entraîne et, au moment du déclenchement, donne une pose rapide. En tournant le barillet G, on arme l'obturateur et on présente la glace sensible maintenue dans de petits châssis (fig.22 n°3). Le revolver photographique a le désavantage d'effrayer les personnes sur lequel il est braqué; de plus, l'innocent photographe s'expose au désagrément d'une méprise de la part des agents de l'autorité. Les essais que nous avons fait avec cet appareil n'ont pas été très heureux, les images n'étant pas toujours fort nettes ». Un photo - revolver ENJALBERT a été vendu 55 750£ par CHRISTIE'S (lot n°508) le 31 août 1995.

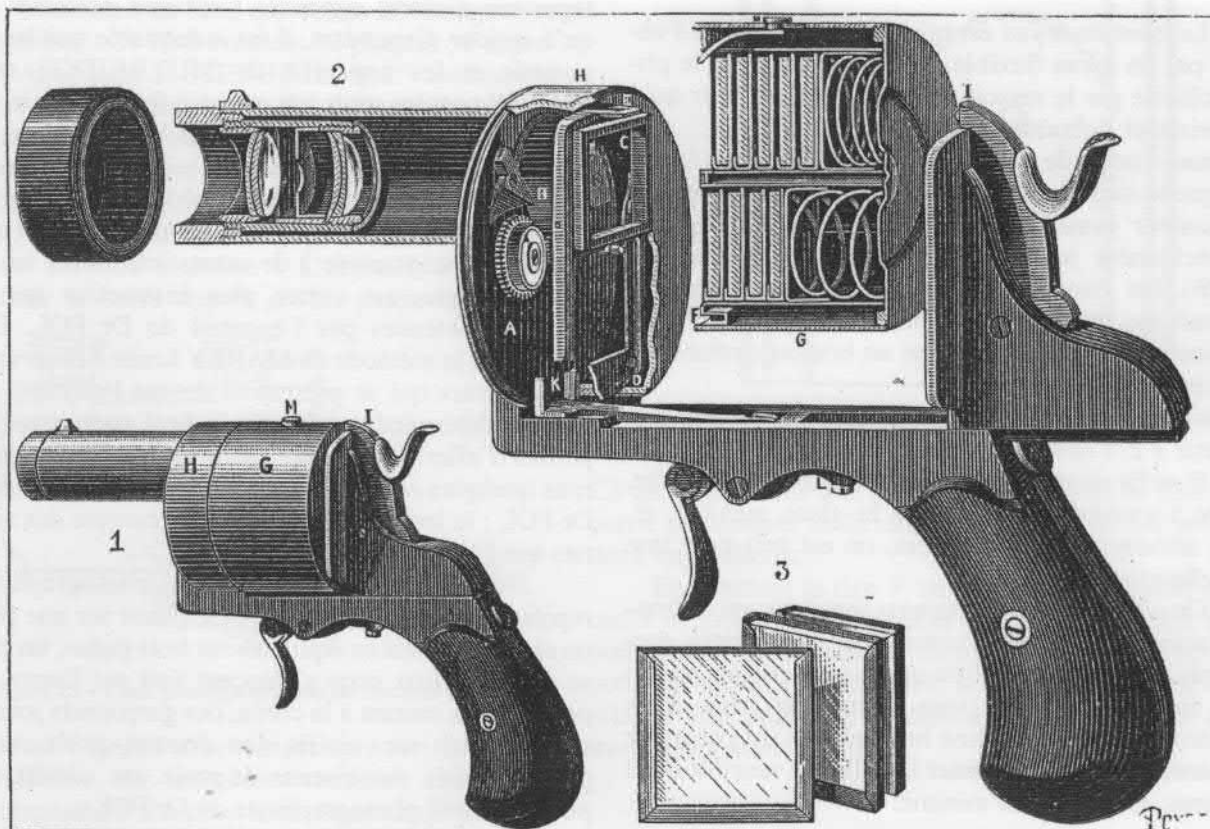


Figure 22- Révolver photographique de M.Enjalbert

LE DRUH :

LE GRAND MYSTERE DU IONKOR ! ou LE GRAND DRUH MYSTERIEUX !

Par Gérard van Beukering (traduction de Pierre Cottet)

J'ai écrit dans l'article à propos de l'appareil Crystal (1) : « c'est un modèle inhabituel ». Bien que le Druh ne soit pas un modèle inhabituel en son pays il est étonnant ! Le nom Druh en latin et aussi en polonais, signifie « ami ». Druh est peint en blanc, devant et autour de l'objectif. Le matériau du Druh est de la bakélite noire (2). Un autre appareil, soviétique celui là, le HKOR (Ю) en cyrillique, contraction du mot JUNij KORrespondant, se traduit en français par « Jeune Reporter ».

Comme J.Princelle l'a décrit page 134 (3) : destinés à la jeunesse, faciles à concevoir et fabriquer, ils permettaient de combler un retard dans la production d'une année. Cela paraît vrai et raisonnable. Mais... cela a causé aussi un mystère pour moi totalement inattendu quand j'ai obtenu cet appareil de marque Druh. Bien sûr il est possible que toutes les questions abordées dans cet article ne soient pas complètement résolues, et ne nous donne satisfaction. Je l'ai essayé et toutes informations ou remarques de nos lecteurs pour combler cette lacune, seront les bienvenues.. Le Ionkor fut produit par l'usine KMZ, entre 1959 et 1962. C'est l'usine bien connue qui a fabriqué pour en nommer quelques-uns : Les Narciss, Foton, Iskar et beaucoup d'autres appareils photo. La quantité totale de la production du Ionkor durant les années citées : 168 836 exemplaires. Trouver un Ionkor en bon état est une tâche difficile !

Mais, quelle est la raison du grand mystère suggéré dans le titre ? Avant d'aller plus loin dans les détails, une recherche dans quelques livres importants pour nous éclairer est une bonne base de départ. La bakélite coulée dans les moules est d'un emploi facile pour la production des boîtiers d'appareil. Et il n'est pas étonnant, qu'après la seconde guerre mondiale, étant donnée la demande croissante et régulière de ce matériau, il fut le premier retenu pour la fabrication (2,4). La production de ces appareils thermoplastiques démarre approximativement en 1950, en Pologne.

Dans un article exhaustif, Jerry Friedman (PWW#78, septembre 1996) écrivit page 31 (après explications des ressemblances avec le Leica) « que d'autres types d'appareils soviétiques ont été copiés sur des modèles étrangers mais ont été moins étudiés ». Parce que la bakélite est un matériau très commode pour les moulages et bon marché, ce n'est pas une grande surprise de trouver des appareils allemands SIDA fabriqués dans les années 30, copiés et rebaptisés Maliutka, le Smena (1), copié du Korelle (Korëlle est une erreur d'impression) en quelques exemplaires seulement. Non seulement, l'industrie

soviétique d'appareils a copié mais elle a été à son tour copiée par l'industrie chinoise écrit Douglas St Deny.

Pour mentionner quelques marques : le dernier modèle Smena est copié et renommé « Hua Shan » (montagne Hua) ou « Chan Jiang » (rivière Yantze) . Ces deux appareils chinois en bakélite se ressemblent et sont tous deux le résultat d'une coopération entre les industries chinoises et soviétiques (4) pages 124 et 125. Douglas a aussi écrit page 20 (4) : « Des échanges étaient établis entre les industries chinoises, soviétiques et les autres membres du pacte de Varsovie, les industries chinoises produisaient des biens d'exportation vers les pays d'Europe de l'Est.

A l'évidence de nombreux appareils de bakélite produits en Chine fin 50 début 60 étaient fabriqués à partir de moules identiques à ceux utilisés en Russie et Tchécoslovaquie. »

Maintenant comparons les détails techniques du Druh et du Ionkor. D'abord ceux du Jonkor tel que mentionnés dans le fameux livre de Princelle (3).

Ionkor = jeune génération.

- **Fabricant** : KMZ.
- **Matériau** : bakélite noire ou rouge foncé.
- **Format du film** : 6x6 et 4,5x6cm (bobine 120) avec cadre amovible.
- **Viseur** : optique Newton.
- **Bloc optique rentrant sur monture hélicoïdale**
- **Vitesse d'obturation** : M=1/60. B(pose).
- **Objectif** : ménisque* « monocle F8/65 mm ».
- **Ouverture** : deux diaphragmes : 11-8.
- **Echelle de distance**: fixe focus.
- **Années de production** : 1959-1962.
- **Quantité** : 168 836.
- **Logo KMZ sur la plaque avant, en cyrillique.**
- **Dos amovible.**
- **Variantes** : K2180 et 2181: Erou de pied 3/4".



Avec l'aimable autorisation de J.-L. Princelle

Druh = ami.

- **Fabricant** : PZO, (anciennement WFZO, Varsovie, Pologne..)
- **Matériau** de bakélite noire.
- **Format du film** : 6x6 et 4,5x6cm (bobine 120) avec cadre amovible.
- **Viseur** : optique Newton.
- **Bloc optique rentrant sur monture hélicoïdale**
- **Vitesse d'obturation** : M=1/60. B(pose) .
- **Objectif** : Bilar F 8/65mm, achromatique**
- **Ouverture du diaphragme** : 8 et 16.
- **Echelles de distance** : fixe focus. Poids : 278 gr.
- **Ecrou de pied** : 3/4".
- **Années de production** : non confirmées 1950 1952-1968.
- **Quantité** : total des deux modèles : 1.1 million.
- **Logo** : WFZO moulée sur la bague de l'objectif.
- **Dos amovible.**

- * **Ménisque** : Objectif simple à une seule lentille.

-** **Achromatique** : objectif à deux lentilles en partie corrigées

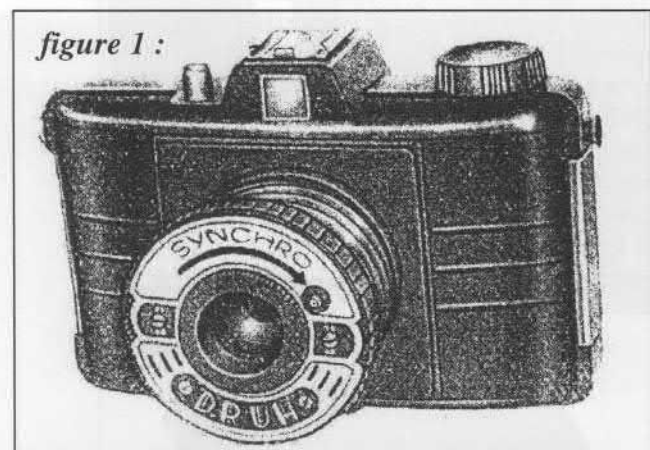
. Angle de 62 degrés (9)

. Résolutions des objectifs : 20 Lp/mm au centre, et 2Lp/mm sur le bord (13)

Les objectifs achromatiques, descendants du célèbre Hypergon de Zeiss, anciennement Gørz doivent le jour à C.A. STEINLHEL qui en 1865 construisit un des premiers systèmes d'objectifs symétriques (2 éléments égaux de verre).

(Un prochain article y sera consacré.)

Description de l'appareil DRUH



Vue avant du DRUH Synchron

Vue de face :

Sur la plaque avant *figure 1* : sur la gauche les symboles B(pose) et M (instantané) peints en blanc et sur la droite les chiffres 16 et 8 du diaphragme. En demi couronne, Druh blanc sur fond noir est inscrit

en bas alors qu'une flèche noire surmontée de « synchro » même couleur s'inscrit sur fond blanc (n'existe pas sur le standard). Les caractéristiques de l'objectif Bilar 1 :8/65 sont gravés à la fabrication dans la couronne d'objectif ainsi que le Logo WFZO.

Toutes les parties sont, si nécessaire, vissées, la bakélite ne pouvant être soudée (voir mon article précédent sur la bakélite). A droite, on trouve le bouton d'avance du film. A gauche, à côté du viseur Newton qui est placé au milieu, le déclencheur pouvant être commandé au moyen d'un câble quand on utilise la pose pour une exposition lente. Alors que le Synchron Druh de la figure 1 possède une prise de flash, le standard en est dépourvu. Dans le viseur Newton on voit deux lignes rouges qui indiquent le format du négatif : 4.5 x 6 cm.

Vue arrière :

Pour ouvrir le dos de l'appareil, agir sur la glis-



figure 2 : Vue arrière du DRUH Synchron

sière située à droite. Dans le dos deux fenêtres rouge prévues pour le contrôle de l'avancement du film peuvent être obstruées par un cache articulé se trouvant entre elles.

Le mécanisme de l'obturateur (*figure 3 ci-contre*) est simple mais d'un fonctionnement efficace. Quand on appuie sur le déclencheur, il provoque une petite tension qui met en fonction le volet d'obturateur. Tous les appareils possèdent le même mécanisme d'obturation. A droite et à gauche de l'appareil deux crochets pour courroie

Le modèle Druh est réellement populaire en Pologne, au total plus de 1.1 million d'exemplaires des deux modèles ont été fabriqués.

La PZO (WFZO) a produit non seulement le célèbre Druh et le Druh synchro comme je l'ai mentionné, mais aussi d'autres appareils, à ce moment là, en plusieurs versions :

Reflex à doubles objectifs au départ et plusieurs sortes de modèles depuis la production Start des années 54-60. - Start B jusqu'en 67 - Start II Duoflex de 60 à 65. - Start 66. - Noco-flex TLR.

• **Les types d'appareils construits par la suite :**

• La série des modèles FENIX I – IA, IS-II IIA IIB-IIS, successeur de l'appareil Druh.

• Les modèles : AMI – AMI-2 produits dans les années 70.

Une image du Start TLR venant de WZFO est publiée dans le livre de Douglas Saint Denis sur les appareils chinois p.17 (4) la marque commerciale autour des montures de lentilles est clairement visible.

On a pu lire « appareils programmés » en vue de remplir l'écart entre les quantités de production mais je crois qu'il est probablement nécessaire de voir les choses autrement à ce sujet. Bien sûr la raison invoquée par Princelle dans son livre peut apparaître à une certaine époque et sous un certain gouvernement, mais il y a aussi les « forces du marché » qui demandent plus de production d'appareils d'un certain modèle bien caractéristique et dans ce cas, d'appareils en Bakélite. Si cette demande peut être satisfaite par une tout autre usine de fabrication d'appareils, qui produirait le même type, c'est facile, quand cela arrive dans un même bloc économique et politique. C'est arrivé autrefois et même aujourd'hui, dans nos pays ! Par exemple combien de fois avez vous lu cette fière annonce : « Ware house film » ou « marque de film déposée » pour que le prix soit moins élevé mais en fait produit par Agfa ou une autre marque célèbre. C'est un exemple... Tout est fondé sur la valeur économique et l'esprit du commerce. Il ne faut donc pas la mépriser ou en avoir honte. Souvent, on voit des variations par exemple le modèle Zorki 11 nommé aussi Zénit, Revue 11 etc. (3).

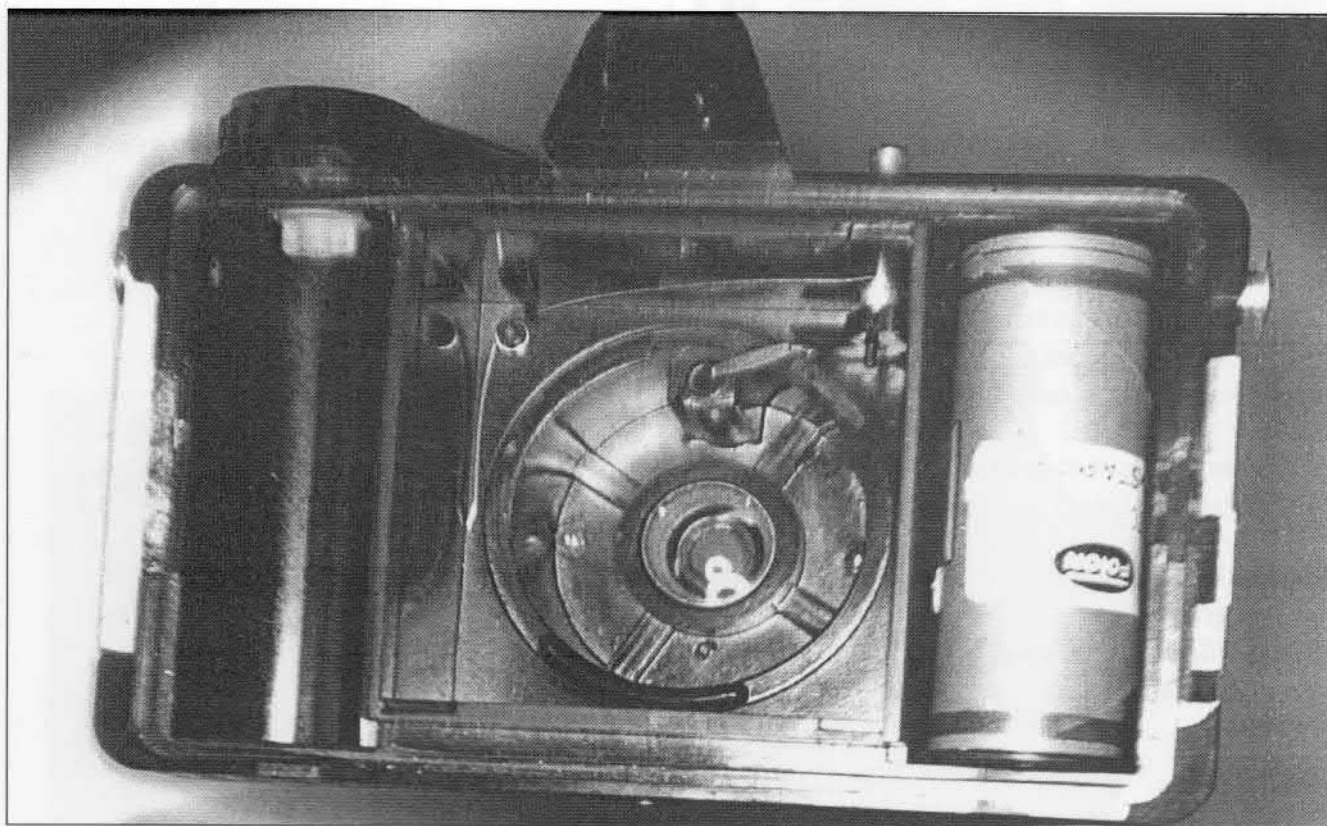


figure 3 : Vue de l'obturateur

DRUH et DROUG n'ont de commun rapport que l'appellation « ami » issue de la traduction des noms donnés dans chacun des pays fabricant. Est-ce là la source de la taquinerie des ingénieurs russes « le secret du commerce ? Princelle p. 134 ». Druh en Pologne et DROUG en URSS deux pays amis, des années de production, pour des appareils sans commune mesure.

Le DROUG comme le décrit JL Princelle p.96, est plus détaillé que ne l'est le Ionkor. D'autres renseignements au sujet des appareils de KMZ me sont parvenus émanant de Monsieur Rykovsky. Je vous les ferai connaître dans le numéro suivant.

Je crois ces informations utiles et méritant d'être inclus dans cet article : « Quelques lignes de plus à propos du développement du modèle de base « Droug » en 1960-62. Selon les idées des concepteurs il aurait dû être le début d'une nouvelle famille d'appareils. L'appareil photo avait une apparence inhabituelle. Il était fait sans roue d'entraînement protubérante, bras et autres mécanismes habituels.

L'avancement du film, l'armement de l'obturateur, et le compteur de vues étaient solidaires. Ils étaient commandés par un levier repliable installé dans le couvercle creux de l'appareil. La vitesse d'obturation entre 15 à 1/1000, était obtenue au

moyen du bouton de réglage relevable et gravé.

Le « Jupiter 8 » 50mm f.2/ a objectif rapide fourni une bonne qualité d'image. Le viseur collimaté combiné au télémètre à base courte donnait une vue à large échelle très claire et précise. Toutes ces caractéristiques en faisaient un appareil maniable et ce furent les raisons de sa popularité. Un prototype avec cellule au Sélénium couplée, fut abandonné du fait des difficultés de réalisation et de l'évolution d'autres modèles. Cela a influencé la fiabilité et la production en série a cessé.

« Quand on compare toutes les informations sur l'aspect des deux appareils : le Druh et le Ionkor, on arrive à la conclusion que les moules utilisés en Russie, par l'usine KMZ dans le passé pour produire le modèle Ionkor et les moules utilisés en Pologne par WZFO pour l'appareil Druh sont les mêmes, telle est mon opinion. L'appareil Druh d'abord conçu et développé en Pologne fut ensuite poursuivi et produit par l'usine KMZ à cause des nombreuses demandes pour cet appareil pratique et pas cher.»

Suite et références au prochain Numéro

FEX :

MADE IN CZECHOSLOVAKIA OU MADE IN FRANCE ?

Par André Magnin

Lors de mon dernier séjour à Prague, j'ai acquis un appareil FEX. Il était annoncé comme ayant été fabriqué en France. Toutefois, il ne correspond pas aux FEX et SUPERFEX que notre ami Gilles Moreau a recensés dans son ouvrage.

Les points communs avec les FEX Made in Czechoslovakia :

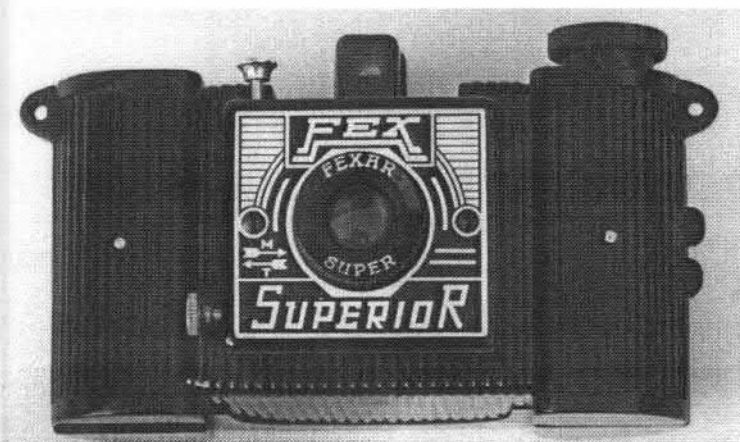
- le bouton d'avancement du film est en bakélite noire,
- l'obturateur à secteur marqué M et T.

Le point commun avec le SUPERFEX :

- le viseur type Galilée à protubérance.

Les points divergeants aux deux

- l'optique gravée FEXAR SUPER
- la marque SUPERIOR en bas de la plaque avant vissée.



Au total, comme il n'y a pas d'indication de pays de fabrication, Made in Czechoslovakia ou Made in France ?

Le courrier du

FOCA Universel HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

Dans le cadre de cette rubrique, j'ai le plaisir de donner la parole à un de nos nouveaux adhérents.

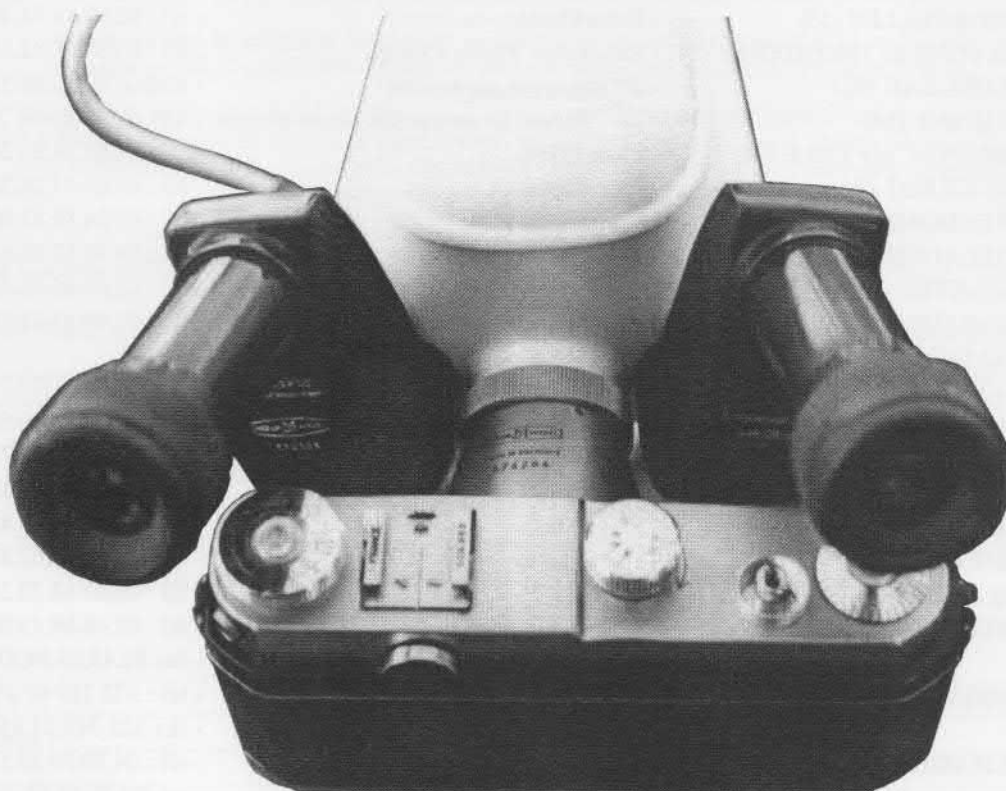
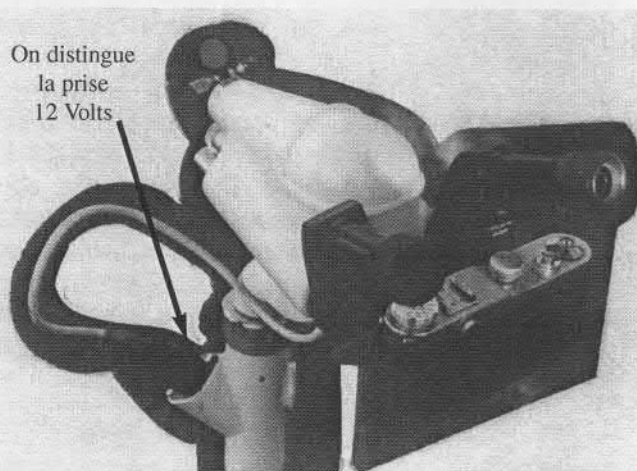
Il s'agit d'un accessoire utilisé dans le monde médical. Comme souvent, la photographie est venue à l'aide de la science et dans le cas de l'étude de l'œil, nous voilà en présence : " d'une curieuse bête."

C'est un appareil ophtalmologique de marque allemande pour l'étude du fond de l'œil. Une monture de diamètre 39mm permet le montage d'un boîtier FOCA 1 étoile. Le fond de l'œil est éclairé par l'intermédiaire d'une lampe basse tension 12 volts, dont le transformateur se trouve dans le pied de l'engin.

Le binoculaire permet de faire une visée très précise des zones à observer et à photographier. Les photos ci-dessous donnent une vue exacte de

l'ensemble. Si vous passez le 22 avril à la foire d'Allauch, vous aurez certainement la chance de voir ce très intéressant appareil ».

De la part de A. RENNER



Ensemble avec boîte à lumière

La vie du club

par Gérard Bandelier

Cette fois, nous y sommes. Nous avons changé de siècle et nous ne pourrions plus dire, en parlant de notre hobby, l'invention du siècle dernier mais bien de la découverte d'il y a deux siècles. Brrrrr, comme le temps passe vite. Tiens, à propos du temps qui passe, nouvelle année, nouvelle cotisation. Merci à tous ceux qui ont pensé à nous faire parvenir les 250 francs qui nous permettent de publier ce bulletin, entre autres, merci aussi à ceux qui vont nous envoyer dans les meilleurs délais les 250 francs qui manquent tant à notre gestion.

Vous vous souvenez certainement de la petite enquête que nous avons fait paraître dans le numéro 100 de notre revue. Et bien, tout d'abord un grand remerciement à tous ceux qui ont pris la plume pour nous expliquer leurs sentiments vis à vis d'un réajustement des cotisations. A ce jour, nous avons reçu 17 réponses, 16 étaient d'accord pour une augmentation (absolument partagées entre les trois solutions que nous propositions) et

une en désaccord.

Nous souhaitons vraiment que vous répondiez tous à ce sondage, nous sommes convaincus que vous avez une opinion sur ce sujet. Alors envoyez nous dès aujourd'hui, votre avis sur ce sujet.

Une grande nouvelle maintenant pour nous. Le Price Guide, valable jusqu'en 2005 au moins... de Jim Mc Keown vient de paraître. C'est un magnifique ouvrage et notre Club est bien représenté dans les pages de ce monument de la littérature pour collectionneur (iconomécanophile dirait-on par chez nous). Jim, grand ami de notre association, qu'il en soit remercié dans ces lignes, nous a fait l'honneur de nous céder quelques uns de ses ouvrages à prix réduit.

Nous disposons d'un petit stock limité. Vous pouvez acquérir ce superbe livre, couverture souple, pour 620 francs (+ 50 francs de port). Ce prix ne s'applique qu'aux membres à jour de leur cotisation, avec une limitation d'un exemplaire par personne. Les premières commandes seront servies en priorité.

Manifestations et Foires

| | | | |
|---|---------------------------------------|--|--|
| 1 ^{er} Avril | - MORDELLES (35) | - Foire Photo | - tél : 02.99.14.73.46 |
| 7/8 Avril | - St PONS de THOMIERES (34) | - Rencontre Photo Cinéma | - tél : 04.67.97.02.10 |
| 7/8 Avril | - LONGEAU (81) | - 3 ^{ème} Brocante photo ciné | - tél/fax: 03.22.91.31.11 |
| 8 Avril | - VIENNE (38) | - 19 ^{ème} Forum ds antiquités photo-cinéma | - tél : 04 74 85 67 71 |
| 8 Avril | - BAGNAC sur CELE (46) | - Foire Photo | - tél : 05.65.34.96.24 |
| 16 Avril | - RUGEROT (70) | - Foire Photo | - tél : 03.89.44.28.50 |
| 22 Avril | - VENDOME (41) | - Foire Photo | - tél : 02.54.89.42.00 |
| 22 Avril | - ALLAUCH (13) | - Foire Photo | - tél : 04.42.62.98.89 |
| 29 Avril | - MONTRIGOUX (82) | - Foire Photo | - tél : 05.63.66.06.73 |
| 29 Avril | - VARADES (44) | - Foire Photo | - tél : 02.40.83.44.08 |
| 30/1 ^{er} Mai | - NANCY (54) | - Retro Ciné photo shop. | |
| Renseignements : Conservatoire Régional de l'Image - 9, rue Michel Ny 54000 NANCY | | | |
| 6 Mai | - METZ (57) | - Foire Photo | - tél : 03.89.44.28.50 |
| 13 Mai | - ESVRES (37) | - 4 ^{ème} Marché photo cinéma | - tél : 02.47.20.62.31 fax: 02.47.64.74.42 |
| 20 Mai | - BRUGHEAS (03) | - Foire Photo | - tél : 04.70.59.83.42 |
| 3 Juin | - BIEVRES | - Foire Photo | - tél : 04.70.98.62.36 |
| 17 Juin | - St ANTONIN NOBLE VAL (82) | | - tél : 05.63.68.20.26 |
| 24 Juin | - FUSSY (18) (5km au nord de Bourges) | - Bourse Matériel photo | - tél : 02.48.69.43.08 - fax 02.48.65.59.83 |
| 24 Juin | - BRUXELLES | - 23 ^{ème} photo-puces - City 2 | - tél : 332 219 67 45 - fax 322 347 24 95 |
| 16 Septembre | - CHABEUIL (26) | - Bourse Matériel photo | - tél : 04.70.59.20.57 - tel : 04.70.98.62.36 |

Petites Annonces

- Vends **Kiev 88** - dans sa malette, avec accessoires 2500 F
Gérard Bandelier - ECULLY - 04.78.33.22.58.

- Vends - **Chasseur d'images** du N°1 à 159 manque 1-3-6 - 500 F
- **Phot Argus** N° 151 (07/87) à 197 (03/94) manque 189
- **Phot Argus** N° 204 (03/95) à 230 (12/97) - 400 F
Roger Dupic - 04.78.40.36.00.

- Recherche tout ce qui concerne **FOCA** (appareils, revues, factures etc)
Gérard Bandelier.

- Collectionneur recherche rarissimes appareils français **LYNX DE NUIT** - **MYRIA FLEX ELGY COULEUR** - **"PLATINE-STÉ-RÉO STYLOPHOT"**. **FAMA I** - **CHAMBRE REFLEX FOCA**. **+APPAREILS MILITAIRES NIKOREX F NOIR** avec cellule.

- Prisme Nikon en toit (F) noir.
- Objectif Nikon rs 2,8/50 macro.
- Miniatures dont Frica.

Jean-Claude Fieschi au "Grandval bar" 2 cours Grandval 22000 Ajaccio. Tél. 04 95 21 13 15

- Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma. J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. Toutes les propositions sont étudiées. Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFF-WILLER. Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 fhochcollec@wanadoo.fr

Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHIER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Trésorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandeli@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. JOLY Fabrice 17, rue du Général Gouraud - 69008 LYON - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - E-mail : fabrice.joly@netcourrier.com

M. MOREAU Gilles Chanizieu - 38510 COURTENAY - Tél. 04 74 80 84 99 - E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Ecully, compte n° 926 8222 7000

E-mail : Club : cnl@leprogres.fr

PUBLICITÉ 2000

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page Fabrice JOLY - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - Email : fabrice.joly@netcourrier.com

Impression VENICOPIE, 4 rue G. Picard - 69200 Vénissieux - Tél. 04 72 51 15 73

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : <http://www.leprogres.fr/cnl> - email : cnl@leprogres.fr

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : Prénom :

N° et rue :

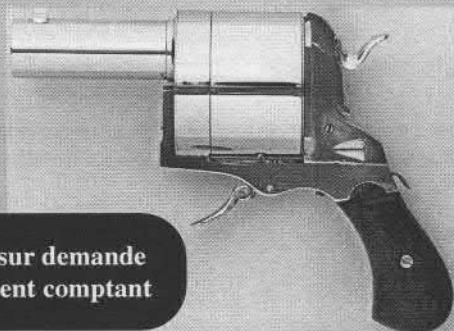
Code Postal : Ville :

Tél : Fax :

Domaines d'intérêt :

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

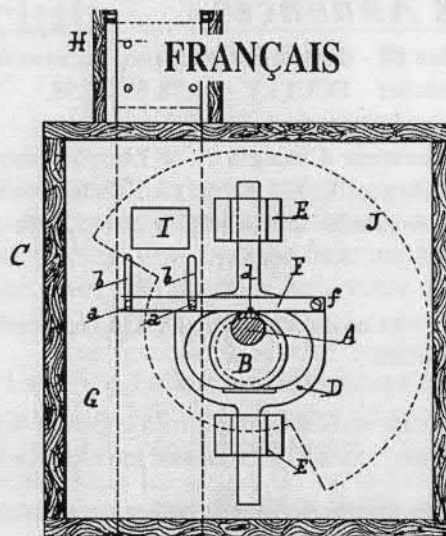
APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERREOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPECIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*Nhésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :*

Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE
Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48
Email : fhochcollec@wanadoo.fr

DICTIONNAIRE DES BREVETS CINEMATOGRAPHIQUES

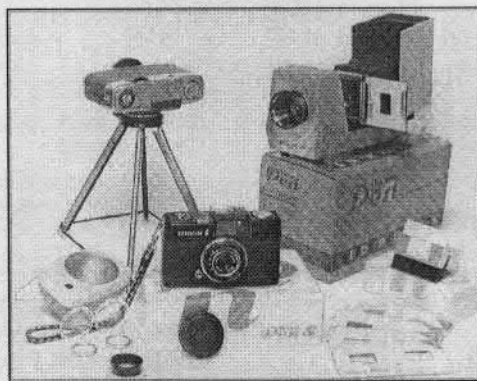


Des origines à 1929

FRANTZ SCHMITT

EDITIONS
PRODIEX

OLYMPUS VIEWFINDER PEN CAMERAS



A DEFINITIVE GUIDE FOR COLLECTORS

by
JOHN FOSTER

BIOFOS PUBLICATIONS [ENGLAND]

11^e Edition

McKeown's PRICE GUIDE TO ANTIQUE & CLASSIC Cameras 2001-2002



OVER 6000
SUPERB NEW
PHOTOS!

WORLD'S LEADING CAMERA GUIDE
OVER 25,000 CAMERAS